

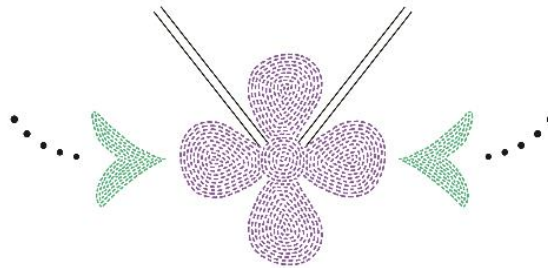
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver
Salle Elmbridge
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Le vendredi 6 avril 2018
Audience publique Volume No. 99**

Elizabeth Myria Wilson, en lien avec Tracey Clifton

**Devant la Commissaire Michèle Audette
Avocat de la Commission Breen Ouellette**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Sara Pye (avocate)
Gouvernement du Canada	Lucy Bell (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 99	
6 avril 2018	
Témoïn : Elizabeth Myria Wilson	1
En lien avec Tracey Clifton	
 Devant la commissaire Michèle Audette	
 Avocat de la Commission : Breen Ouellette	
 Greffière : Bryana Bouchir	
 Registraire : Bryan Zandberg	

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
----	-------------	------

Témoïn : Elizabeth Myria Wilson

(Aucune pièce présentée)

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le vendredi 6 avril 2018 à 11 h 24

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci, Madame la
4 Commissaire Audette.

5 Pour votre information, mon nom est
6 Breen Ouellette et je suis avocat pour l'Enquête nationale.

7 C'est pour moi un très grand honneur de vous
8 présenter aujourd'hui Elizabeth Myria Wilson, qui vit à
9 Coquitlam. Elizabeth est accompagnée de personnes de
10 soutien que je vais lui demander de nous présenter.

11 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Janna et sa
12 mère, Mavis, Jackson et Windsor.

13 **Me BREEN OUELLETT** : Monsieur le Registraire,
14 Elizabeth a demandé à faire sa déclaration solennelle en
15 tenant une plume d'aigle.

16 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour, Elizabeth.
17 Salut. Je vais vous passer la plume d'aigle.

18 Elizabeth, déclarez-vous solennellement de
19 présenter votre témoignage... laissez-moi recommencer ça.
20 Je suis encore en train de me réveiller.

21 Déclarez-vous solennellement de dire la
22 vérité, toute la vérité et rien que la vérité?

23 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui.

24 **M. BRYAN ZANDBERG** : D'accord.

25 **Me BREEN OUELLETTE** : Elizabeth, pourriez-

1 vous commencer par nous parler de vous, de votre
2 profession?

3 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : (S'exprime en
4 hailhzaqvla.)

5 Bonjour. Mon nom traditionnel est (s'exprime
6 en hailhzaqvla), qui signifie « Femme coquille d'ormeau ».
7 Je viens de la nation Heiltsuk du côté de mon père et de la
8 nation Tsimshian du côté de ma mère.

9 Et j'ai travaillé comme professeur de langue
10 heiltsuk pendant douze ans dans la communauté de
11 Bella Bella. Mais je suis actuellement étudiante à
12 l'Université de la Colombie-Britannique dans le cadre du
13 Indigenous Teacher Educational Program pour poursuivre mes
14 études, parce que j'ai obtenu mon certificat et mes
15 compétences linguistiques de l'Université Simon Fraser,
16 mais je vais maintenant obtenir mon certificat
17 d'enseignement complet.

18 **Me BREEN OUELLETTE** : Au cours des
19 conversations que nous avons eues avant cette audience,
20 j'ai compris que vous aimeriez parler en partie d'un membre
21 de votre famille. Comment s'appelle-t-elle?

22 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Tracey Clifton.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Et est-ce que Tracy a
24 disparu ou est-ce qu'elle a été assassinée?

25 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Je crois

1 qu'elle a disparu.

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Et quelle est votre
3 relation avec Tracy?

4 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Eh bien,
5 techniquement, elle serait... elle est une cousine de ma
6 mère, donc je la considère comme une tante.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Et quand est-elle
8 disparue?

9 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Je dirais au
10 début des années 1970 peut-être. Je n'étais même pas encore
11 née, alors.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Et vous ne la
13 connaissiez donc pas personnellement?

14 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Non.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Alors, allez-vous nous
16 raconter ce que vous avez appris de vos parents plus âgés?

17 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui, et je
18 viens juste de l'apprendre il y a peut-être deux ou trois
19 ans, qu'un membre de notre famille, ma tante Tracey, a
20 disparu. J'ai donc posé des questions à ce sujet et on m'a
21 dit qu'elle s'était disputée avec sa mère. Elle a donc
22 quitté la maison, s'est mise à marcher sur l'autoroute,
23 qu'on appelle maintenant la « Route des larmes », et on ne
24 l'a plus jamais revue.

25 **Me BREEN OUELLETTE** : Et vous avez dit

1 qu'elle marchait de chez elle. Où habitait-elle?

2 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Prince Rupert.
3 Je crois donc qu'elle se rendait à pied à Terrace ou peut-
4 être à Port Ed parce qu'on a de la famille en chemin et je
5 suis presque certaine qu'elle avait aussi des amis. On ne
6 sait donc pas trop quel était son plan ou si c'était pour
7 aller voir sa famille ou ses amis.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Et savez-vous autre
9 chose sur la disparition de Tracey?

10 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Non.

11 **Me BREEN OUELLETTE** : Les autres membres de
12 la famille en savent-ils peut-être plus?

13 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui. Ma mère
14 m'a dit de parler à deux de mes oncles qui sont deux de ses
15 frères, mais c'est la saison de la pêche et ils ne sont pas
16 en contact en ce moment.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Pourriez-vous leur
18 transmettre mon invitation à s'inscrire à l'Enquête
19 nationale avant la fin de notre processus d'inscription le
20 20 avril?

21 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui.

22 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci.

23 Je comprends aussi que vous êtes une
24 survivante de la violence. Quel genre de violence avez-vous
25 subie dans votre vie?

1 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Eh bien, tout.
2 Physique, mentale, verbale, ouais.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Et quand avez-vous été
4 confrontée à la violence pour la première fois?

5 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Quand j'étais
6 enfant, aussi jeune que je me souviens et chez moi, de mon
7 père.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Comment était la vie de
9 vos parents?

10 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Beaucoup
11 d'alcool, de drogues, de fêtes.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Et comment était leur
13 vie en grandissant?

14 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Ma mère
15 voyageait beaucoup. Ses parents étaient dans l'industrie de
16 la pêche et, oui, ils ont beaucoup voyagé. Mon père était
17 atteint de tuberculose et il a donc été envoyé dans un
18 hôpital pour la tuberculose pendant la majeure partie de
19 son enfance. Une fois qu'il en a été retiré, il a été placé
20 dans des foyers d'accueil. Il a vécu dans treize foyers
21 d'accueil différents, dont douze, selon lui, ont été les
22 pires moments de sa vie. Beaucoup de racisme, beaucoup de
23 comportements violents envers lui, d'abus sexuels, la...
24 heureusement dans la 13^e maison il est allé dans une famille
25 qui vivait à Lillooet et il a toujours dit que cette

1 famille l'avait sauvé. Oui, ils l'ont recueilli et s'en
2 sont occupés comme s'il était leur propre fils. Alors
3 c'était vraiment bien.

4 Je n'ai pas encore rencontré cette famille.
5 J'ai vu leurs photos et ils ont vu les miennes grâce aux
6 médias sociaux. On s'est parlé au moyen des médias sociaux,
7 mais je ne les ai pas encore rencontrés physiquement.
8 J'attends avec impatience le jour où ça se produira parce
9 qu'ils ont non seulement accueilli mon père, mais ils se
10 sont aussi fait un devoir de suivre sa vie et ils ont
11 toujours su qu'il avait des enfants et je crois que la mère
12 nous appelle... moi et mes frères et sœurs, ses petits-
13 enfants, même si on ne l'a pas encore rencontrée. Alors, ce
14 serait vraiment bien de pouvoir enfin les rencontrer.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Alors, comment était
16 votre vie en grandissant?

17 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : C'était
18 difficile. J'ai passé autant de temps que possible avec mes
19 grands-parents et mes nombreux oncles et tantes. Mes...
20 parce que, comme je l'ai dit, mes parents s'intéressaient
21 plus à l'alcool et aux drogues et j'ai été beaucoup battue.
22 Et, bien sûr, pour la majorité, c'était sans raison ou pour
23 de petites choses comme renverser mon jus ou mon lait ou
24 être si malade de la grippe que je ne pouvais pas m'asseoir
25 et faire mes devoirs. J'ai été battue pour ça. Et je ne

1 blâme pas mes parents pour ça. C'est la faute de l'alcool,
2 de la drogue et de la vie que mon père a eue en
3 grandissant. Et j'ai toujours fait en sorte que mes sœurs
4 ne soient jamais blessées physiquement. J'assumais donc le
5 blâme pour tout ce qu'elles faisaient de mal ou pour tout
6 ce que mon père considérait comme mal à ses yeux. J'ai
7 accepté le blâme pour ça et j'ai pris les coups et tout le
8 reste pour que mes sœurs n'aient pas à subir ça.

9 **Me BREEN OUELLETTE** : En êtes-vous arrivée à
10 un point où vous ne pouviez plus rester à la maison?

11 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Ouais, parce
12 que l'alcool... une fois qu'on a déménagé de Hartley Bay à
13 Bella Bella, je crois que j'avais dix ans, la consommation
14 a empiré parce que l'alcool était plus facile à obtenir,
15 les drogues étaient plus faciles à obtenir. La violence
16 s'est donc aggravée. Les fêtes à la maison.

17 Mes sœurs et moi partagions toujours une
18 chambre et un lit, mais quand on a déménagé à Bella Bella,
19 ma grand-mère, la mère de mon père, a aménagé une chambre
20 pour moi. Et de nombreuses nuits, je me retrouvais dans la
21 chambre de mes sœurs, parce qu'elles partageaient une
22 chambre, ou elles venaient dans la mienne. Mais c'était...
23 c'était devenu normal et c'était... comme si on n'avait
24 jamais quitté notre chambre à Hartley Bay parce qu'on était
25 toujours ensemble à cause des fêtes à la maison. Je ne

1 permettais pas à mes sœurs d'être seules. On avait
2 barricadé la porte de la chambre à coucher pour que
3 personne n'entre parce qu'on avait rapidement découvert que
4 les gens venaient en pensant que c'était les toilettes. Eh
5 bien, dans certains cas, c'était vrai et dans d'autres, je
6 crois que les gens s'en servaient comme excuse pour se
7 rendre dans notre chambre.

8 Alors, voilà. Je me suis retirée de cette
9 situation. C'était vraiment difficile de quitter mes sœurs,
10 mais je n'en pouvais plus. Je suis donc partie et j'ai
11 emménagé avec un couple qui n'a pas hésité à m'accueillir
12 et à participer à mon éducation. Ils sont devenus très,
13 très proches de moi et en fait il ne m'a pas fallu beaucoup
14 de temps avant les appeler maman et papa. Et ils avaient
15 deux garçons qui sont mes frères.

16 J'ai donc vécu un peu avec eux, puis j'ai
17 déménagé avec un(e) ami(e) de la famille à Victoria, à
18 Saanich, où j'ai passé environ un an et demi. Et cette
19 famille était vraiment gentille au début et c'était gentil
20 de me prendre en charge. Et je suis certaine qu'ils avaient
21 de bonnes intentions au début. La situation a vite évolué.
22 Je devenais beaucoup maltraitée, alors vers la fin de
23 l'année et demie, j'ai fait mes valises au milieu de la
24 nuit parce que, encore une fois, je ne voulais plus faire
25 partie de ces mauvais traitements et parce que c'était...

1 ce n'était pas vraiment physique, mais c'était de l'abus
2 psychologique et de l'abus émotionnel, ce qui devenait
3 assez proche de l'abus sexuel. Je suis donc sortie de cette
4 situation et j'ai emménagé chez une amie que j'avais connue
5 à l'école.

6 Au milieu de la nuit... eh bien, tout au
7 long de la journée parce que j'étais seule à la maison
8 parce que j'étais punie d'être revenue une minute en retard
9 le soir d'avant, de sorte que... le lendemain, j'ai
10 lentement commencé à faire mes valises et à les mettre au
11 sous-sol, près de la porte du sous-sol, prête à partir
12 quand tout le monde serait couché. Donc c'est ça que j'ai
13 fait. La mère de mon amie et elle sont arrivées et elles
14 m'attendaient à l'extérieur avec leur véhicule et m'ont
15 accueillie et j'étais avec elles jusqu'à la fin de l'année
16 scolaire, puis j'ai dû retourner à Bella Bella.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous nous dire
18 pourquoi vous avez dû retourner vivre à Bella Bella? Qui
19 vous a fait revenir à Bella Bella?

20 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Eh bien, la
21 commission scolaire et parce que mes parents avaient...
22 avaient encore leur mot à dire dans ce que je devais faire.
23 J'étais d'accord et, oui, ils m'ont fait revenir parce que
24 j'espérais rester avec cette... amie et sa mère, mais je
25 n'ai pas eu le droit de le faire.

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Et la commission
2 scolaire a-t-elle fait des efforts pour s'assurer qu'il
3 était sécuritaire pour vous d'y retourner?

4 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui. Eh bien,
5 ils ne connaissaient pas vraiment la situation familiale.
6 C'était... je ne sais pas... eh bien, je ne devrais pas
7 dire qu'ils ne savaient pas. Peut-être qu'ils savaient,
8 peut-être pas. Mais ils... je crois que d'une certaine
9 façon, non, ils n'ont pas veillé à ce que ma sécurité soit
10 prioritaire à mon retour.

11 **Me BREEN OUELLETTE** : Que s'est-il passé
12 quand vous êtes retournée à Bella Bella?

13 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Je me suis
14 rapidement mise à consommer de l'alcool et des drogues et
15 j'ai rencontré mon ex-mari. On a été ensemble pour... j'ai
16 rapidement emménagé avec lui chez ses parents et environ un
17 an après notre rencontre, je suis tombée enceinte de notre
18 premier enfant. Et les choses allaient vraiment très bien
19 et je crois qu'elle avait environ sept mois quand j'ai
20 découvert que j'étais enceinte de notre deuxième enfant,
21 j'avais quinze ans à l'époque et mon ex-mari 20 ans, et il
22 estimait que la bonne chose à faire maintenant était de se
23 marier. Nous nous sommes donc mariés le jour du premier
24 anniversaire de notre fille aînée et j'étais enceinte de
25 sept mois de notre deuxième enfant.

1 Mais au moment de la naissance de mon
2 deuxième enfant, mon fils aîné, ma belle-mère est décédée.
3 Je suis désolée. Et ça été vraiment difficile et ça été un
4 autre moment qui a changé ma vie, pas seulement la mienne,
5 mais aussi celle de mon ex-mari et de sa famille. Et son
6 père s'est tourné vers l'alcool pour faire face à la perte.
7 Et c'est donc pourquoi on a décidé de se retirer, nous et
8 nos enfants, de cette situation. Et on a ensuite obtenu
9 notre propre logement et on vivait enfin seuls en tant que
10 jeune couple marié avec une famille. Et on a emmené son
11 plus jeune frère avec nous parce qu'il n'avait que seize
12 ans, le même âge que moi à l'époque.

13 Les choses allaient bien. Puis on s'est
14 retrouvés à boire de plus en plus et on s'est ensuite rendu
15 compte que ce qu'on faisait n'était pas bien, alors on
16 s'est arrêtés un peu. Et puis je suis tombée enceinte de
17 notre troisième, ma plus jeune fille, et j'ai vite compris
18 que je devais faire quelque chose. C'est alors que je suis
19 entrée à l'école et que je suis devenue enseignante
20 suppléante pendant un certain nombre d'années. Puis
21 l'occasion s'est présentée d'intégrer le département des
22 langues, alors j'ai commencé à y travailler pendant un
23 certain temps.

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Et qu'enseigniez-vous
25 au département des langues?

1 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Eh bien, la
2 langue heiltsuk, et tout ce que je pouvais enseigner aux
3 élèves et notre langue, notre culture, notre histoire.

4 **Me BREEN OUELLETTE** : Et comment était votre
5 mariage à partir de ce moment?

6 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Il s'est
7 empiré. Les trois dernières années de notre mariage ont été
8 extrêmement difficiles. Beaucoup de disputes. On a essayé
9 de ne pas nous disputer, de ne pas laisser nos enfants
10 entendre nos disputes ou de ne pas nous disputer devant
11 eux. Mais la situation s'est aggravée au cours des trois
12 dernières années. Ils étaient... nos enfants en étaient de
13 plus en plus témoins et entendaient nos chicanes plus
14 souvent.

15 J'ai commencé à boire beaucoup pour faire
16 face à la situation. À l'époque, je ne savais pas que
17 c'était la mauvaise façon d'y faire face. Mais parce que
18 j'avais vu ça se faire tout au long de ma vie, c'était le
19 seul moyen que je connaissais.

20 Vers la fin de notre mariage, on...
21 c'était... c'était devenu de la violence physique. Oui, ça
22 s'est détérioré et ça a empiré.

23 **Me BREEN OUELLETTE** : Pourriez-vous raconter
24 à la Commissaire l'un des incidents de violence dont vous
25 m'avez déjà parlé?

1 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Eh bien, on
2 revenait d'un voyage. Et ma plus jeune fille est allée
3 s'allonger. Elle s'est endormie, a fait une sieste. Elle
4 avait alors dix ans. Et mon plus jeune, que mon ex-mari et
5 moi avons adopté dès la naissance, il n'avait même pas
6 encore... bien, juste un peu plus d'an à l'époque. J'étais
7 en train de l'installer et je ne me souviens même pas si
8 j'ai fait quelque chose ou dit quelque chose. Je ne crois
9 pas qu'il y a eu quoi que ce soit pour déclencher ce qui
10 s'est passé. Mais mon ex-mari s'en est pris à moi... avec
11 ses mains sur ma gorge pendant que j'installais notre bébé.
12 Et son frère... un de ses frères est entré et a attrapé
13 notre bébé et l'a pris sans rien dire.

14 Alors je me suis levée. J'ai réussi à
15 l'éloigner de moi en lui donnant des coups de pied. Et
16 puis... et j'ai pris les biberons du bébé, le lait
17 maternisé et l'eau. Et parce qu'on revenait tout juste d'un
18 voyage, mes vêtements et ceux de mon bébé étaient mis
19 ensemble dans un sac et il était encore près de la porte.
20 J'ai donc attrapé ça, je suis partie et je suis allée chez
21 mes parents et je n'y suis jamais retournée depuis.

22 **Me BREEN OUELLETTE** : Et quand vous êtes
23 partie, comment avez-vous résolu la question des enfants?

24 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : C'était
25 difficile de s'entendre pour être de meilleurs parents pour

1 eux et pour travailler ensemble pour eux parce qu'il était
2 en colère que je sois partie. Et quand je suis partie, j'ai
3 eu rapidement une autre relation, avec une femme, et
4 c'était nouveau pour lui. Il était donc en colère et avait
5 essayé de m'éloigner des enfants. Et il était allé en cour
6 et avait essayé de se battre pour obtenir la garde
7 complète, mais on en a discuté et on est parvenus à une
8 entente pour avoir la garde conjointe de nos enfants.

9 Et ç'a pris quelques mois pour... pour qu'il
10 se fasse à l'idée. Et je ne m'y attendais pas, mais il
11 s'est fait à l'idée. Et c'était vraiment bien. Et on
12 s'entend beaucoup mieux maintenant qu'au cours des trois
13 dernières années de notre mariage. Et nos deux plus jeunes
14 enfants vivent ici en ville avec moi. Il est donc venu me
15 rendre visite à plusieurs reprises maintenant, quand il
16 vient visiter les enfants, il reste chez moi et ma
17 partenaire. Et les choses ont changé à cet égard et, ouais.
18 Je pense qu'on est meilleurs amis maintenant et qu'on peut
19 communiquer à propos de tout. On s'entraide financièrement
20 et, ouais. Alors, c'est bien.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : J'aimerais revenir un
22 peu en arrière. Vous m'aviez aussi parlé d'une autre fois
23 où il y a eu de la violence et où vous êtes allées chez un
24 parent. Pourriez-vous nous parler de cela?

25 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Ouais. À ce

1 moment-là, nos deux enfants plus âgés avaient un peu moins
2 de deux ans et Kevin était sorti boire pendant quelques
3 jours. Et alors j'ai... c'était pendant l'été et je voulais
4 faire sortir les enfants de la maison. J'allais donc rendre
5 visite à l'une de ses tantes et à sa grand-mère. Et j'étais
6 vraiment près de leur maison quand mon ex-mari est arrivé,
7 a tourné le coin dans un véhicule qui était conduit par un
8 ami.

9 Ils s'étaient arrêtés et je me suis dit, oh,
10 super, il a fini de boire. Il va se joindre à nous, ce
11 genre de chose. Mais, non, il est sorti et il était en
12 colère. Il était tellement en colère. Et il a essayé de
13 m'attaquer et je tenais la poussette. Les enfants
14 étaient... c'était une de ces poussettes doubles où les
15 enfants sont assis l'un derrière l'autre plutôt que, comme,
16 pas l'un à côté de l'autre. Et je m'accrochais à la
17 poussette parce qu'on était en haut d'une côte et je ne
18 voulais pas... je ne pouvais pas la lâcher. Si je l'avais
19 lâchée, les enfants auraient commencé à descendre la côte.

20 Et j'essayais juste de le dépasser du mieux
21 que je pouvais. Et l'ami qui le conduisait essayait aussi
22 d'aider et de le ramener dans le véhicule. Et heureusement,
23 il est retourné dans le véhicule et je suis allée chez sa
24 tante, où sa grand-mère était aussi présente. Et je crois
25 qu'environ une heure s'était écoulée quand Kevin est arrivé

1 et il était encore très en colère et il essayait d'entrer.
2 Mais sa tante et sa grand-mère ne voulaient pas qu'il passe
3 la porte.

4 Et la GRC a alors été appelée. Je ne sais
5 pas par qui, mais ils ont été appelés. Et quand Kevin a
6 appris qu'ils arrivaient, il s'est enfui et a couru à
7 travers le village pour essayer d'éviter la police et tout
8 le reste. Et puis ils l'ont finalement attrapé et l'ont
9 emmené au détachement et puis, ouais.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Ont-ils donc été
11 appelés en partie parce que la violence était plus intense
12 que d'habitude?

13 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Ouais. Je crois
14 que la personne qui a appelé a été témoin de ce qui s'est
15 passé dans la rue et l'a probablement vu venir à la maison.

16 **Me BREEN OUELLETTE** : Et vous souvenez-vous
17 si quelqu'un a été blessé quand il a essayé d'entrer dans
18 la maison?

19 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Eh bien, il
20 était blessé parce qu'il avait essayé d'attraper un couteau
21 qui était sur le comptoir près de la porte, mais il avait
22 renversé... une cafetière en verre qui s'était cassée et je
23 suppose qu'il avait glissé et s'était coupé la main très
24 gravement. Mais il... à ce moment-là, il était le seul à
25 avoir été blessé physiquement. Mais je pense que c'était à

1 peu près tout concernant les blessures physiques.

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Et pour clarifier les
3 choses, quel détachement de la GRC cela aurait-il été; le
4 savez-vous?

5 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Je crois qu'ils
6 sont situés à l'extérieur de Prince George, mais je ne suis
7 pas certaine.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : D'accord. Merci. Et
9 quand la GRC a arrêté votre ex-mari, est-ce qu'ils...
10 qu'ont-ils fait? Quelle a été l'intervention?

11 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Eh bien, ils
12 ont dit que c'était leur devoir de l'accuser de violence
13 familiale même si je ne le voulais pas. Mais ils m'ont
14 informé plus tard que je pourrais faire retirer les
15 accusations si j'écrivais une lettre au juge disant qu'on
16 allait travailler sur notre mariage et demander une
17 thérapie et c'est ce que j'ai fait. Et il n'y a pas eu de
18 suivi ou quoi que ce soit du genre parce que, je ne sais
19 pas, j'ai l'impression que s'il y en avait eu, les choses
20 se seraient peut-être beaucoup améliorées.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Et quand vous parlez de
22 suivi, parlez-vous de quelque chose qui... comme, plutôt
23 qu'une arrestation et une accusation et une condamnation...

24 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : M-hm.

25 **Me BREEN OUELLETTE** :... quel genre de suivi

1 serait approprié selon vous?

2 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Comme, comment
3 le dire? Comme, plus de soutien parce qu'on était si
4 jeunes. J'ai vu mes parents comme un couple marié, mais à
5 travers l'alcool et la drogue. Donc, oui, je pense plus de
6 soutien, parce qu'une fois qu'on... je pense qu'on a juste
7 vu le conseiller quelques fois et ils ont dit quelque chose
8 du genre : « D'accord, oui, ça va pour vous deux. Je vais
9 le dire au juge » et c'était tout. Genre, d'accord. Bien.
10 On a continué et, ouais.

11 **Me BREEN OUELLETTE** : Elizabeth, quel
12 résultat souhaitez-vous obtenir de votre témoignage
13 aujourd'hui?

14 **MME ELIZABETH MYRIAWILSON** : Plus de soutien,
15 plus de programmes conçus pour nos jeunes et nos jeunes
16 couples, non seulement dans les petites communautés où
17 c'est vraiment nécessaire, mais ici, en ville, surtout en
18 ville, parce que j'y ai beaucoup réfléchi, parce que j'ai
19 eu une nièce qui s'est sauvée parce qu'elle était en
20 désaccord avec sa mère. Ma fille cadette est partie parce
21 qu'elle n'était pas d'accord avec moi, mais elle... donc du
22 soutien et des endroits plus sûrs où aller pour eux. Parce
23 que quand je suis allée aider à chercher ma nièce, j'avais
24 appelé deux refuges qui... et je leur ai dit... ou, genre,
25 je leur ai donné ses renseignements et son âge et ils ont

1 dit : « Oh, oui, non, on ne prend pas cet âge-là ». Et je
2 me suis dit : « Pourquoi pas? »

3 Comme nous, en tant qu'adultes, on peut
4 partir et on peut partir pendant des heures et des jours et
5 ça va aller, mais quand nos enfants le font, ce n'est pas
6 le cas. Pas seulement à cause de leur âge, mais aussi pour
7 leur sécurité. Ils ne savent pas ce que c'est que de partir
8 seuls. Donc, avoir un endroit où ils peuvent aller à
9 n'importe quel âge, je crois que ce serait sécuritaire et
10 que ça permettrait de garder beaucoup de nos jeunes dans
11 nos vies, hommes et femmes. Donc, qu'ils aillent dans un
12 endroit qui est sécuritaire pour eux, où il y a de
13 l'éducation pour eux, pour qu'ils sachent que, oui, c'est
14 bien de prendre une pause et d'avoir beaucoup de soutien
15 pour eux dans ce bâtiment. Counselling, éducation sur ce
16 qui pourrait arriver dans leur vie s'ils ne restent pas sur
17 la bonne voie.

18 J'aimerais, genre, voir un soutien culturel
19 parce que beaucoup d'enfants pensent : « Eh bien, je ne
20 sais pas d'où je viens. Je ne sais pas qui je suis en tant
21 que membre d'une Première Nation. » J'aimerais les voir
22 établir des liens et découvrir qui ils sont en tant que
23 membres d'une Première Nation et quel pouvoir ils
24 pourraient avoir en tant que membres d'une Première Nation.

25 **Me BREEN OUELLETTE** : Et comme question de

1 suivi, vous m'avez longuement parlé de la disponibilité en
2 ce qui concerne les temps de disponibilité. Pouvez-vous
3 nous parler de cela?

4 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Pour ces
5 programmes?

6 **Me BREEN OUELLETTE** : Oui.

7 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui. Oh, ouais,
8 pour ces programmes. J'aimerais qu'ils soient 24 heures sur
9 24 parce que j'ai l'impression que nos enfants sont plus
10 vulnérables la nuit quand on les laisse seuls. S'ils sont
11 dans une maison, tout le monde va se coucher. Et je le
12 sais, j'ai entendu ma fille passer de nombreuses nuits à
13 essayer de faire face à ce qui se passe dans sa vie. On est
14 très proches et on peut s'asseoir et se dire n'importe
15 quoi, et je suis très reconnaissante pour ça, mais je sais
16 qu'il y a des moments où elle pense qu'elle ne peut pas. Et
17 je respecte ça. Alors d'avoir quelque chose où elle peut
18 aller, d'avoir des gens, même juste à appeler, parce que je
19 sais qu'il y a des services d'écoute téléphonique et
20 d'autres choses du genre. Mais il y a aussi des gens à qui
21 on peut s'adresser et voir physiquement, et non pas...
22 Comme, quand on appelle quelqu'un par l'entremise du
23 service d'écoute téléphonique, on ne sait pas qui ils sont.
24 On ne sait pas à quoi ils ressemblent. Donc, que les
25 enfants puissent aussi aller voir ces gens, non pas

1 seulement les appeler, mais aussi les voir, parce que je
2 sais que je me sens beaucoup mieux quand j'y vais et quand
3 je m'assois et que je parle avec quelqu'un plutôt que de
4 leur parler au téléphone. Mais oui, j'aimerais avoir ces
5 programmes 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 parce que, comme
6 je l'ai dit, nos enfants sont plus vulnérables la nuit,
7 qu'ils vivent dans une maison ou dans la rue.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Et que demanderiez-vous
9 aux Canadiens de faire après avoir écouté toutes les
10 familles et tous les survivants qui sont venus raconter
11 leur expérience à l'Enquête nationale?

12 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : J'aimerais
13 qu'ils écoutent autant d'histoires qu'ils le peuvent et
14 qu'ils les entendent, pas seulement parce que je crois
15 qu'il y a une différence entre écouter et entendre. Et de
16 prendre ça à cœur et de se demander s'ils seraient capables
17 de survivre s'ils se trouvaient dans la situation de cette
18 personne. Comment s'en sortiraient-ils s'ils avaient vécu
19 comme moi? Auraient-ils survécu? En seraient-ils ressortis
20 une bonne personne ou une personne brisée?

21 Je remercie Dieu chaque jour de ne pas
22 m'être transformée en alcoolique ou en droguée. Se mettre à
23 la place de la personne qu'ils écoutent et entendent et
24 penser, vous savez, on a... je suis certaine que vous en
25 avez entendu parler... dans les nouvelles d'un chien envoyé

1 accidentellement au Japon. Ce fait a passé plus de temps
2 aux nouvelles que n'importe quel Autochtone porté disparu.

3 Et je veux simplement que les Canadiens se
4 demandent, est-ce que c'est agréable [*sic*]? Est-ce
5 approprié? Comme, je ne dis rien de mal contre la famille
6 de ce chien ou contre le chien lui-même. J'adore les
7 animaux. Mais qu'est-ce que ça dit aux Canadiens? Un animal
8 vaut mieux que moi?

9 Alors, ouais, écoutez les histoires, prenez-
10 les à cœur et renseignez-vous sur ce qu'on a vécu pendant
11 de nombreuses années.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci, Elizabeth.

13 Je vais maintenant demander à la Commissaire
14 si elle a des questions pour Elizabeth.

15 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : On dit
16 nichapette (transcription phonétique) (le nom en langue
17 innue) en innu, Elizabeth, votre nom. Eh bien, avant de
18 dire quelque chose, j'aimerais dire que votre vérité, ce
19 que vous partagez avec nous est important, important pour
20 moi, important pour chacun d'entre nous ici. Et il y a de
21 plus en plus de Canadiens, j'en suis certaine, qui ont
22 l'esprit ouvert et le cœur ouvert. Et je vous remercie
23 énormément d'avoir eu le courage de venir ici et de nous
24 dire d'abord, bien sûr, ce qui vous préoccupe et ce qui
25 doit se produire ou changer. Et, bien sûr, d'être ici et

1 humblement, d'une belle façon aussi pour rappeler au Canada
2 ce qui doit changer. Et merci beaucoup, nichapette
3 (transcription phonétique).

4 Lorsque vous avez parlé de ces centres
5 sécuritaires pour nos jeunes, est-ce ici à Vancouver ou
6 dans toute la province?

7 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : J'aimerais les
8 voir partout dans la province. Ce serait bien. Parce que
9 ça... je crois que ça garderait nos enfants plus près de
10 nous et nous donnerait également l'impression qu'on fait
11 notre travail en tant que parents, grands-parents, tantes,
12 oncles, de les laisser s'aventurer, mais en toute sécurité.
13 Et d'apprendre que c'est normal de prendre des pauses, car
14 on le fait. On le fait au travail. On le fait à la maison.
15 On le fait à l'école, alors.

16 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et je ne suis
17 pas de la Colombie-Britannique. Ça se voit bien. D'où
18 venez-vous?

19 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Bella Bella.
20 C'est la côte centrale.

21 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.

22 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui.

23 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Bella Bella.

24 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui.

25 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord. Et

1 avez-vous l'intention de retourner vivre là-bas?

2 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui.

3 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.

4 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Une fois que
5 j'aurai terminé mes études.

6 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Wow.

7 **MME ELIZABETH MYRIAWILSON** : Oui, mon plan
8 est de retourner là-bas et d'être capable d'enseigner en
9 immersion à...

10 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

11 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** :... à l'école
12 là-bas.

13 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et comment
14 cela se passe-t-il? Y a-t-il beaucoup d'élèves ou de jeunes
15 là-bas qui vont à vos cours ou c'est obligatoire?

16 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Eh bien, ça
17 fait partie du système scolaire là-bas. Je crois que les
18 élèves de 7^e année peuvent avoir des cours de 30 minutes.
19 Les élèves de 8^e année et plus ont peut-être environ
20 45 minutes, ce qui n'est pas beaucoup quand on additionne
21 tout ça, mais c'est quelque chose. Mais, oui, j'ai hâte de
22 pouvoir retourner en tant qu'enseignante certifiée. Pas
23 seulement en tant qu'enseignante, mais aussi en tant que
24 professeure de langues et être capable d'enseigner toutes
25 les matières dans notre langue.

1 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et pourquoi
2 est-ce important pour vous d'enseigner dans votre langue?

3 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Eh bien, c'est
4 une partie de qui on est. Ça m'a aidée à prendre conscience
5 de mon importance en tant que femme des Premières Nations.
6 Je n'ai pas grandi avec cette langue, mais elle est
7 rapidement devenue une de mes passions.

8 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord. Vous
9 l'avez apprise plus tard?

10 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui.

11 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.

12 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui, je l'ai
13 apprise plus tard.

14 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Wow.

15 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : M-hm. C'est ça.
16 Et maintenant, vivant en ville, j'ai récemment commencé un
17 cours de langue pour nos membres urbains de Heiltsuk qui
18 vivent dans le Lower Mainland. J'ai réussi mon premier
19 cours samedi dernier et mon deuxième cours commence demain.

20 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et y a-t-il
21 des Canadiens qui voudraient vous aborder et vous dire :
22 « J'aimerais apprendre votre langue » ou...

23 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui, quelques-
24 uns de l'Université de la Colombie-Britannique.

25 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.

1 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Et ils y ont
2 assisté. C'est ça.

3 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et vous vous
4 en réjouissez?

5 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : M-hm. C'est ça.
6 Je crois que tous ceux qui sont prêts à apprendre notre
7 langue, plus on est de fous, plus on rit, pour nous aider à
8 revitaliser ce qu'on a perdu ou presque perdu. C'est ça.

9 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et pour
10 terminer, j'aimerais que vous nous expliquiez davantage,
11 ainsi qu'aux Canadiens, pourquoi il est si important de
12 savoir qui on est ou de trouver qui on est. Vous avez dit
13 qu'on est plus puissants...

14 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : M-hm.

15 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** :... pendant
16 votre témoignage. Qu'entendez-vous par là?

17 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Eh bien, en
18 raison des pensionnats, on a tous appris que leur intention
19 était de nous enlever ce qu'on avait. Et à l'époque, ce
20 qu'on avait était entier et complet. On était... notre
21 langue était notre langue maternelle, qui est maintenant
22 notre deuxième langue. Nos chants et nos danses étaient
23 entendus presque quotidiennement. Les pratiques
24 traditionnelles s'effectuaient quotidiennement. Mais ça
25 nous a été enlevé. Ça été caché si longtemps. Alors de

1 pouvoir... et j'ai l'impression qu'on a surmonté ça et
2 qu'on a déterré presque tout ce qui nous a été caché.

3 Je n'aime pas dire « enlevé » parce que si
4 ça avait été enlevé, on n'aurait probablement rien
5 retrouvé. J'aime considérer ça comme quelque chose qui
6 était caché et que maintenant on l'a trouvé, revitalisé et
7 rehaussé, on enseigne à nos jeunes ce qui leur a été caché
8 pendant si longtemps et ça leur permet d'apprendre leur
9 culture, leur langue. Apprendre à cueillir des plantes
10 médicinales et à les accepter, à toucher le cèdre et à
11 construire quelque chose avec lui, comme un morceau de
12 vêtement que leurs ancêtres utilisaient autrefois plutôt
13 que ce qu'on utilise maintenant. Je pense qu'on... je
14 trouve ça réconfortant et extrêmement puissant.

15 Et comme je l'ai dit, dès que j'ai appris
16 rapidement que j'étais capable de maîtriser ma langue et de
17 la parler rapidement et de l'apprendre rapidement, je me
18 sens entière maintenant en tant que femme des Premières
19 Nations parce que j'ai ça dans ma vie et je peux continuer
20 à la renforcer parce que je ne parle pas couramment ma
21 langue. Et je dis toujours à mes élèves, vous savez, je les
22 prépare, genre, à penser, vous savez, au fait qu'on ne
23 maîtrisera pas parfaitement notre langue parce qu'on n'a
24 pas grandi dans cette langue. J'ai donc un petit-fils de
25 trois mois et il pourrait la parler couramment parce que je

1 pourrais lui parler autant que possible dans ma langue.
2 C'est le genre de choses que je trouve puissantes parce
3 qu'il apprendra très tôt un jour qui il est en tant que
4 jeune homme des Premières Nations qui sera aussi
5 respectueux que je peux lui apprendre ou aussi respectueux
6 que ses parents peuvent lui apprendre.

7 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et comment
8 dit-on grand-mère dans votre langue?

9 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON**: Kokum.

10 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Kokum?

11 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON**: Kokum.

12 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Kokum. Eh
13 bien, il a une belle kokum.

14 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : (S'exprime en
15 hailhzaqvla.) Merci.

16 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Nous, on dit
17 « nokum » (transcription phonétique).

18 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oh c'est bien.

19 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

20 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Similaire.

21 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Si loin, mais
22 la même chose.

23 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Similaire, oui.

24 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui, oui.

25 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : C'est bien.

1 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui. Wow! On
2 dit (s'exprime en innu), merci, merci.

3 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : (S'exprime en
4 hailhzaqvla.)

5 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : On
6 s'entraînera juste vous et moi derrière une couverture.
7 Je suis choyée d'être assise ici. Nous
8 sommes quatre aujourd'hui toute la semaine à partager ce
9 travail important et je suis toujours, toujours choyée
10 d'être celle qui est assise avec vous aujourd'hui alors je
11 dois vous dire merci.

12 Et on a quelque chose pour vous et
13 j'aimerais savoir si vous accepteriez un cadeau de notre
14 part, de la part de l'Enquête nationale.

15 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui.

16 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui, d'accord.
17 Et la personne qui explique habituellement la beauté et
18 l'histoire de ces cadeaux n'est pas là. Elle amène mon
19 partenaire, Serge (transcription phonétique), et une partie
20 de notre personnel du Québec qui travaille pour l'Enquête
21 nationale dans le Downtown Eastside, parce que je voulais
22 que les gens du Québec voient...

23 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : M-hm.

24 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... la
25 réalité...

1 MME ELIZABETH MYRIA WILSON : Oui.

2 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : ... ce qui se
3 passe là-bas...

4 MME ELIZABETH MYRIA WILSON : M-hm.

5 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : ... mais aussi
6 les guerriers qui sauvent des vies. Alors...

7 MME ELIZABETH MYRIA WILSON : Oui.

8 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : ... Bernie a
9 amené nos gens là-bas alors elle n'est pas ici.

10 MME ELIZABETH MYRIA WILSON : C'est bien.

11 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Je ne serai
12 donc pas aussi bonne qu'elle, mais je vais essayer.

13 On... quand on a commencé ce voyage il y a
14 presque un an maintenant, on était dans le Nord... pour moi
15 Whitehorse c'est le Nord par rapport à d'où je viens au
16 Québec, mais pour Qajaq, ce n'est pas le Nord. Elle vient
17 de loin, de très loin où il n'y a plus d'arbre. Et on a
18 reçu 400 plumes d'aigle à donner aux familles et aux
19 survivants ou à des gens extraordinaires qui viennent
20 partager leur vérité avec nous et avec les Canadiens, bien
21 sûr.

22 MME ELIZABETH MYRIA WILSON : M-hm.

23 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Et 400 plumes,
24 évidemment, sont parties très vite. Et il y a eu un jour où
25 on n'avait plus de plumes d'aigle. Et un jeune homme a pris

1 une partie des plumes de son habit traditionnel...

2 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oh wow!

3 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ...

4 magnifique... c'était puissant. Il y a quelques semaines, à
5 Montréal, un Aîné s'est rendu compte qu'il n'y avait plus
6 de plumes d'aigle. Il est donc retourné à Kahnawake, en a
7 pris quelques-unes de son chapeau traditionnel et nous les
8 a données.

9 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Wow.

10 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et il y a deux
11 semaines, on était à Thompson, au Manitoba, et encore une
12 fois, un homme a entendu que, oh, non, plus de plumes
13 d'aigle. Alors il est allé en récolter le long de la
14 rivière...

15 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : M-hm.

16 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... de belles
17 plumes d'aigle, donc elles viennent de Thompson.

18 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Wow.

19 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et on aimerait
20 vous en donner une.

21 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Oui.

22 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : De, bien sûr,
23 je suis bénie... j'ai de beaux Aînés de ce pays qui le
24 feront pour vous en notre nom. Merci.

25 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : Ne le dites pas

1 à Bernie. J'avais tort. Vous êtes douée pour ça.

2 **MME ELIZABETH MYRIA WILSON** : Merci.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : La Commissaire Audette
4 m'a demandé d'inviter les gens à venir partager un mot
5 gentil ou un câlin si vous souhaitez le faire. Merci.

6 Pardon, Madame la Commissaire, pouvons-nous
7 lever la séance?

8 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pouvons-nous
9 dire oui? Je dis oui.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : D'accord. La
11 commissaire lève la séance. Merci.

12

13 --- La séance est levée à 12 h 32.

14

15

16

17

18

19

20

21

22

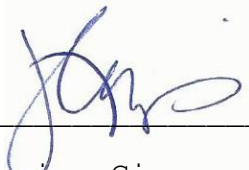
23

24

25

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Janice Gingras, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Janice Gingras

Le 17 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.